

Interview de Nathanaëlle Pirard

Nathanaëlle Pirard, pouvez-vous vous présenter ?

Je suis quadragénaire et maman de deux grands adolescents (ou jeunes adultes, je ne sais pas encore). J'enseigne le français à des jeunes entre quinze et vingt ans.

J'adore lire et écrire depuis ... très longtemps ! Cela fait des années que je participe à des ateliers d'écriture à Hannut, des stages, que j'écris des nouvelles, des poèmes ... en rêvant d'oser le roman.

Nathanaëlle Pirard, pouvez-vous vous présenter ?

Pas autant que je l'aurais cru !

Ce qui a été long, c'est plutôt la mise en route. C'est oser me dire que j'allais écrire un roman en entier. Jusqu'au bout. Ça m'a pris une vingtaine d'années, pendant lesquelles j'ai commencé plusieurs romans (que je compte bien mener à terme). Sally a failli rester au fond du tiroir avec les autres, mais est venu un moment où je me suis dit qu'il était temps de me jeter à l'eau. Que je ne pouvais plus reporter. Que j'avais besoin de le faire.

J'ai repris Sally, qui me semblait l'idée la plus prometteuse de mon tiroir, celle que je pouvais mener à bien dans un délai raisonnable (pour éviter le découragement).

Début juillet, j'avais cinq pages A4. Je me suis lancée et j'ai travaillé entre une à trois heures tous les matins. À la fin des vacances scolaires, le premier jet était tiré.

Puis, j'y suis revenue plusieurs fois. J'ai retravaillé la construction, le style, la langue, avec l'aide de lecteurs dévoués avant de l'envoyer à des maisons d'édition et de me remettre une nouvelle fois au travail quand Murmure des soirs m'a proposé de l'éditer.

Ce qui a été long, c'est aussi le travail éditorial freiné par le covid.

Vous avez 1 minute pour présenter votre livre à une inconnue : que lui diriez-vous ?

C'est l'histoire de Sally, une fille de quinze ans, qui vit seule avec sa mère à Bruxelles. L'histoire d'une solitude, d'une co-dépendance (la mère de Sally étant alcoolique) et de l'arrachement à sa famille, à ses racines.

Mais c'est surtout l'histoire de plusieurs rencontres, qui pousseront Sally à se remettre en chemin, à ne pas accepter la vie imposée par sa mère, la violence, l'enfermement dans le silence et les secrets.

La première de ces rencontres, c'est Eva, sa voisine septuagénaire. Sally la découvre étendue devant sa porte et l'aide à rejoindre son appartement. Sally rencontre non pas une vieille dame, comme elle s'y attendait, mais une amie, une femme fine, cultivée. Elle apprend à la connaître et se rend compte que son mari, Michel a disparu depuis plusieurs années. Elle se met en tête d'enquêter sur cette disparition, de retrouver le mari d'Eva.

Au fil de ses recherches et de ses découvertes, ressurgissent les questions sur sa vie à elle. Pourquoi sa mère a-t-elle quitté La Roche-en-Ardenne ? Pourquoi Sally ne peut-elle plus voir ses grands-parents ? Que s'est-il passé là-bas dont sa mère prétend la protéger ?

Votre livre s'intitule « Sally – Quand le homard déploie ses ailes ».

Que signifie ce sous-titre ?

Au départ, j'avais choisi d'intituler le roman Sally parce qu'elle en est la colonne vertébrale. Pour les membres de la maison d'édition, c'était d'ailleurs une évidence. Puis, j'ai eu envie d'un titre plus évocateur. Plus accrocheur. Un titre qui donnerait plus un avant-goût de l'histoire. Nous en avons cherché avec mon guide de Murmure des soirs, mais rien ne nous plaisait. J'avais déjà choisi les photos de la couverture. Je voulais l'image d'un envol. Arthur Keutgen, un jeune photographe hannutois, avait accepté que j'utilise ses photos d'un oiseau sur un plan d'eau, au décollage, puis dans le ciel. Le titre est venu de là. Il faisait le lien entre l'eau et l'envol.

Les adolescents, comme l'a dit Dolto, sont des homards en pleine mue. Sally, au début du livre, est une jeune fille renfermée sur sa vie de solitude, de cris, ... Mais au fil de ses rencontres et de ses avancées, elle va ouvrir ses ailes !

Interview de Nathanaëlle Pirard

Héroïne de votre ouvrage, Sally, est une adolescente : votre livre s'adresse-t-il aux ados plus particulièrement ?

J'ai lu dans une critique que Sally s'adressait surtout aux jeunes lecteurs, mais plairait aux adultes. J'aime cette formule. C'est un roman qui parle de l'adolescence, aux adolescents, mais aussi à tous ceux qui ont conservé la flamme de leur jeunesse. Quand je l'ai écrit, je pensais à mes élèves, mais je ne savais pas si le roman serait classé dans la catégorie « jeunesse ».

Depuis qu'il est sorti, j'ai le plaisir de recevoir de nombreux retours de lecteurs septuagénaires qui accrochent (une fois dépassées les références à l'univers des ados d'aujourd'hui).

Avez-vous des auteurs fétiches ? Certains vous ont-ils influencé dans votre processus d'écriture ?

À une époque, je vous aurais parlé de John Irving, de Louise Erdrich, de Philippe Claudel, ...

Même si ce que j'écris n'a pas grand-chose à voir avec ses textes et son univers, mon mentor est Stephen King. Je suis fascinée par la manière dont il dresse un personnage hyper réaliste en quelques coups de pinceaux. Surtout, j'ai adoré « Écriture, mémoires d'un métier », un livre entre la biographie et le livre de recettes ... littéraires.

Pour le reste, j'ai du mal à parler d'auteur fétiche parce qu'il y a plutôt des romans que j'adore chez certains auteurs (surtout autrices !) comme Valérie Perrin, Tracy Chevalier, Delphine de Vigan, Geneviève Damas, Laurent Gaudé, Laurence Coquaud, Hélène Grémillon ...

Je pense que tous ces auteurs m'ont influencée d'une manière ou d'une autre.

Pouvez-vous citer 3 conseils que vous donneriez à un jeune qui désire se lancer dans l'écriture ?

L'exercice me semble très prétentieux. Je le tente.

Surtout, n'écrire que s'il y a du plaisir, écrire d'abord pour soi, lâcher prise dans l'écriture.

Cela va sembler paradoxal, mais lire des textes sur la construction des récits comme Écriture de King, Construire un récit de Lavandier, ...

Ne pas croire qu'un livre s'écrit seul. Oser faire lire, oser entendre les remarques et ne pas penser qu'on est mauvais parce qu'on n'avait pas repéré une incohérence, une erreur, parce qu'on n'avait pas pensé à une piste que quelqu'un d'autre nous propose, ... Rester ouvert au regard et aux avis de lecteurs.

Pour la création de vos personnages, vous êtes-vous inspirée de personnes de votre entourage ? Ou autres ?

Je me suis inspirée d'une situation dont j'avais été témoin, la vie d'enfants de personnes alcooliques.

Je pense que beaucoup d'adolescents que j'ai eu en classes composent Sally comme un patchwork.

Pour son prénom, je me suis inspirée de la culture américaine parce que je trouvais que cela se prêtait bien à l'histoire et à la personnalité de Sandra, la maman de Sally. Et des petits morceaux de moi se cachent certainement dans certains recoins de sa personnalité.

Quels accès à la lecture et/ou l'écriture avez-vous eu dans votre enfance/jeunesse ?

Mes parents étaient lecteurs et fréquentaient la bibliothèque. Petite, j'aimais qu'on me lise des livres, mais je n'accrochais pas à la lecture de romans, la lecture en solitaire. Jusqu'au jour où ma maman a décidé de me mettre le pied à l'étrier. On lisait ensemble. Une page pour elle, une page pour moi. Mon impatience a fait le reste. Je me suis mise à lire seule quand elle n'était pas disponible. Depuis que j'ai douze ans, je ne me suis jamais arrêtée.

Quels sont les livres qui remplissent votre bibliothèque ?

Si je dois vous dire quels titres composent les six bibliothèques de notre maison, c'est la mort du papier !

Plus sérieusement, il y a beaucoup d'auteurs et de styles différents dans ma bibliothèque, mais la majorité sont des romans (il y a quelques essais) contemporains et plutôt dans des veines réalistes, des drames psychologiques, ... La plupart renferment un secret (souvent de famille) qu'on ne découvre qu'à la fin. Pas étonnant !

J'aime beaucoup certains auteurs américains, français et belges (de plus en plus). Il y a quelques japonais, australiens, sud-africains, ...

Quels sont vos premiers lecteurs, relecteurs ?

Mes parents, mon compagnon, ma sœur, mes amies proches.

Se faire éditer : facile, un parcours semé d'embûches ... ?

Cela n'a pas été difficile de trouver la maison. J'ai envoyé mon manuscrit à des maisons belges et ai reçu deux réponses positives.

Le travail sur le texte a été agréable, enrichissant. J'avais très peur que le personnel de la Maison d'éditions veuille m'imposer des changements, soit très critiques, ... Je suis tombée sur un lecteur magnifiquement bienveillant et respectueux.

La suite a été compliquée par le covid, les inondations, ... Là, j'ai dû faire preuve de patience

« C'est écrit près de chez vous ! » 

Interview de Nathanaëlle Pirard

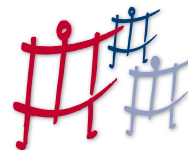
Quels lieux conseilleriez-vous de découvrir à Hannut ?
La bibliothèque !!

Avez-vous d'autres projets d'écriture ?
Trop !

J'ai un roman bien avancé que je suis en train de retravailler et que j'espère proposer cette année à des ME. Celui-là, je suis certaine que c'est un roman jeunesse ?

J'ai une histoire écrite, mais dont je dois retravailler la construction et l'écriture. Elle me tient particulièrement à cœur. Donc, je me réjouis de m'y replonger.

Et puis, j'ai ... trois ou quatre débuts de romans, des idées pour quelques autres, un recueil de micronouvelles d'anticipation qui avance à tous petits pas, ... Il ne me manque plus que le temps et la disponibilité pour mettre tout ça en musique !



Bibliothèques
publiques

Pour plus de renseignements :
019/51.23.16.
bibliotheque@hannut.be